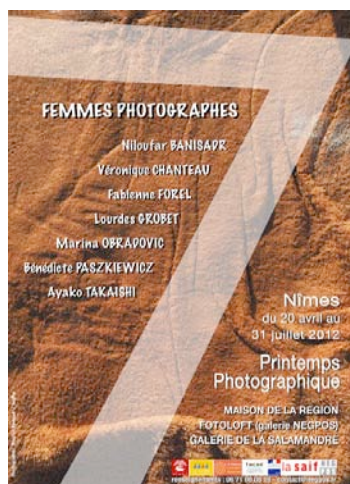


NEGPOS présente

PRINTEMPS PHOTOGRAPHIQUE 2012 / 7 FEMMES PHOTOGRAPHES

du 20 avril au 31 juillet 2012



Être femme photographe n'a pas toujours été si évident... Longtemps affaire des hommes, la profession et la pratique artistique de la photographie sont restées une « chasse gardée » et si les femmes y participaient, il était davantage question de les retrouver devant l'objectif que derrière ou alors dans des registres subalternes, tels ceux d'assistantes...

*Parmi celles-là, **Diane Arbus**. Elle n'a pas démarré la photographie autrement, comme simple assistante de son mari. Aujourd'hui reconnue comme l'une des plus fameuses d'entre elles, elle vient d'être récemment célébrée au Jeu de Paume à Paris – avec un tel succès qu'il a fallu prolonger l'exposition pour répondre à l'affluence des visiteurs.*

*Bien avant elle, à l'orée du XX^e siècle, la portraitiste pictorialiste **Julia Margaret Cameron** a produit une œuvre d'une incroyable force esthétique, sans concession et surtout totalement à rebours des exigences classiques de l'époque.*

*À présent, la liste est longue et on pourrait y consacrer un ou plusieurs livres, il n'y a plus aucun doute à avoir là-dessus, les femmes figurent parmi les meilleur(e)s photographes de notre temps : **Pia Elizondo, Paz Errazuriz, Maya Goded, Nan Goldin, Lourdes Grobet, Graciela Iturbide, Annie Leibovitz, Natacha Meritt, Tina Modotti, Tracy Moffat, Sarah Moon, Sophie Riestelhueber**... Nos plus plates excuses aux nombreuses absentes !*

*Ce **nouveau Printemps photographique** se fixe donc comme cadre la photographie des femmes.*

*Une première ? Pas tout à fait ! Les deux principales invitées du précédent Printemps étaient deux photographes chiliennes de deux générations distinctes et de très grand talent : **Paz Errazuriz et Zaida Gonzalez**.*

La galerie NegPos a toujours offert un espace au regard des femmes et milité pour une large représentation de leur travail... N'en déplaise aux garçons, leur travail est souvent beaucoup plus profond et sincère...

*Cette année, nous vous proposerons de découvrir les travaux de 7 photographes, certaines renommées et d'autres moins célèbres : **Niloufar Banisadr, Véronique Chanteau, Fabienne Forel, Lourdes Grobet, Marina Obradovic, Bénédicte Paszkiewicz et Ayako Takaishi**.*

Toute l'équipe de NegPos est donc très fière et très heureuse de vous présenter cette sélection radicale, d'où émerge déjà une certitude : le regard des femmes n'est pas celui des hommes... il va beaucoup plus loin, il est beaucoup plus intense et riche en possibles interprétations. Certainement qu'il y a une ou des raisons à cela... Nous vous laissons les deviner... Laissez simplement agir votre intuition... féminine !

L'équipe de NegPos



Véronique CHANTEAU + Niloufar BANISADR

Au-delà des apparences / Rétrospective + L'empreinte

Du vendredi 20 avril au jeudi 17 mai 2012, vernissage le vendredi 20 avril à 18h30.

Galerie NEGPOS – FOTOLOFT 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

Véronique CHANTEAU, 1959, vit et travaille à Paris.

Au-delà des apparences / Rétrospective

« Les œuvres photographiques de Véronique Chanteau placent le spectateur de son travail dans une position intéressante. D'emblée, on se demande à quel moment précis la forme se fait texture et la texture mouvement. Ces questions n'étant rendues visibles que par la photographie elle-même, on ne saurait vraiment dissocier les images des phénomènes du support. C'est peut-être là que s'isole et se définit son imagerie. »

Ralph Gibson, New York, 2003

« Véronique Chanteau illustre un moment de pause réflexive à une époque de mutation radicale dans l'histoire de la photographie contemporaine. L'intrusion proliférante de la photographie numérique change l'esprit de la photographie et les éléments de sa stratégie expressive. Véronique Chanteau a choisi son domaine avec une impressionnante rigueur dans ses options. Toutes ses photos sont argentiques et sans intervention numérique, et c'est véritablement la réalité qui construit l'image et lui donne tout le poids de sa présence. Sa démarche est celle de l'instant qui est saisi dans sa globalité sensuelle et émotive. »

Pierre Restany, Paris, 12 avril 2003

Apparence I

« Titre emblématique de cette première série, la plus exposée et continuée depuis sous plusieurs formes.

Symbole à la fois du sujet que je traite depuis et de cette première compréhension de la manière dont je voulais m'exprimer.

L'adéquation entre le sujet et la lumière révèle pour moi ce qu'il y a derrière l'apparence et en pose la question à laquelle j'aime répondre soit à l'envers, soit derrière. »

Apparence II

« Modification de l'approche de "Apparence I" la semi-verticalité de la chaise qui remplace le lit et la vibration du rouge dans la lumière non seulement la transforme mais s'impose dans une énergie qui rappelle la vie et non plus son évanescence. »



Aventure (2000, 2006)

« Travail en cours, réalisé en atelier depuis plus d'une dizaine d'années, sur la trace du geste au moment où l'enveloppe est ouverte. La forme de l'enveloppe laissée et trouvée ainsi guide les prises de vues. Les photos sont réalisées en séries sur plusieurs périodes distinctes. Le sujet de ces photos est la trace de ce geste resté suspendu dans la forme laissée. Apparence d'un moment unique instantanément disparu dans la vitesse de la vie. »



Véronique CHANTEAU, *Au-delà des apparences* / Rétrospective

« La série *Écrin* (2007-2012) montre des écrins abandonnés et trouvés ainsi, les photos sont prises sur le lieu de leur découverte, cela parle de la dérision de la protection et du précieux.

Comme pour la série des enveloppes, ils sont traités comme des portraits. L'oubli de ce qui protège une fois que cela ne protège plus me touche, leur abandon, leur destruction plus ou moins rapide qui est en contradiction avec l'immense soin avec lequel ils ont été fabriqués.

Cette série parle de déchirure, d'inutilité et de protection dérisoire. Elle évoque également les lits soyeux, visuellement moelleux, juste dans l'impression. On peut aussi penser aux cercueils, confort dérisoire, voués à la décrépitude dans l'obscurité de la terre semblable à l'obscurité des greniers d'où j'ai extrait ces objets. Faire état de leur état est comme leur redonner un instant une parole d'un autre monde où l'inutile n'était pas le même. Leur apparence contient tous les temps. »



Mémoire

« Série ponctuelle réalisée en 2003 qui évoque le temps, le passage, la vibration dans l'espace d'un corps dans un lieu en voie d'abandon. Il s'agit des enfants nés dans ce lieu qui y courent la veille de sa destruction. Leur silhouette fragile, et victorieuse car mouvante, met en jeu la fragilité de la charge d'histoire que ces murs immobiles évoquent, apparence inversée qui joue de la disparition. »

Véronique CHANTEAU par elle-même : « Mon approche de la photographie est imprégnée de mon passé de peintre et d'architecte (diplômée de l'École Boule en 1982, ateliers de peinture et de gravure). Mon travail est conceptuel, sous forme de séries qui déclinent la vibration de la lumière au moment du passage d'un objet ou d'un geste, lié à la vie ou à des lieux du quotidien. Les photographies sont prises au naturel souvent sur le lieu de l'objet trouvé. J'utilise des négatifs papier et mes tirages n'ont pas de retouche numérique.

Le format des tirages est en général entre 70/100 cm et 110/160, elles sont tirées à 5 exemplaires, signés et numérotés.

Exposées en France (Fiac 2001, Fnac, Designer's day, Journée du Patrimoine...) et en Europe, au Maroc et aux USA, elles font partie de collections privées et certaines séries ont été acquises par la Bibliothèque Nationale de France, par la fondation RAR, le musée de l'APHP à Paris.

Pierre Restany, critique d'art, fondateur des Nouveaux Réalistes, et Ralph Gibson, photographe new-yorkais, ont soutenu mon travail tout au long de son évolution. »

<http://negpos.fr>



Niloufar BANISADR, 1973, photographe iranienne, vit à Paris.

L'empreinte

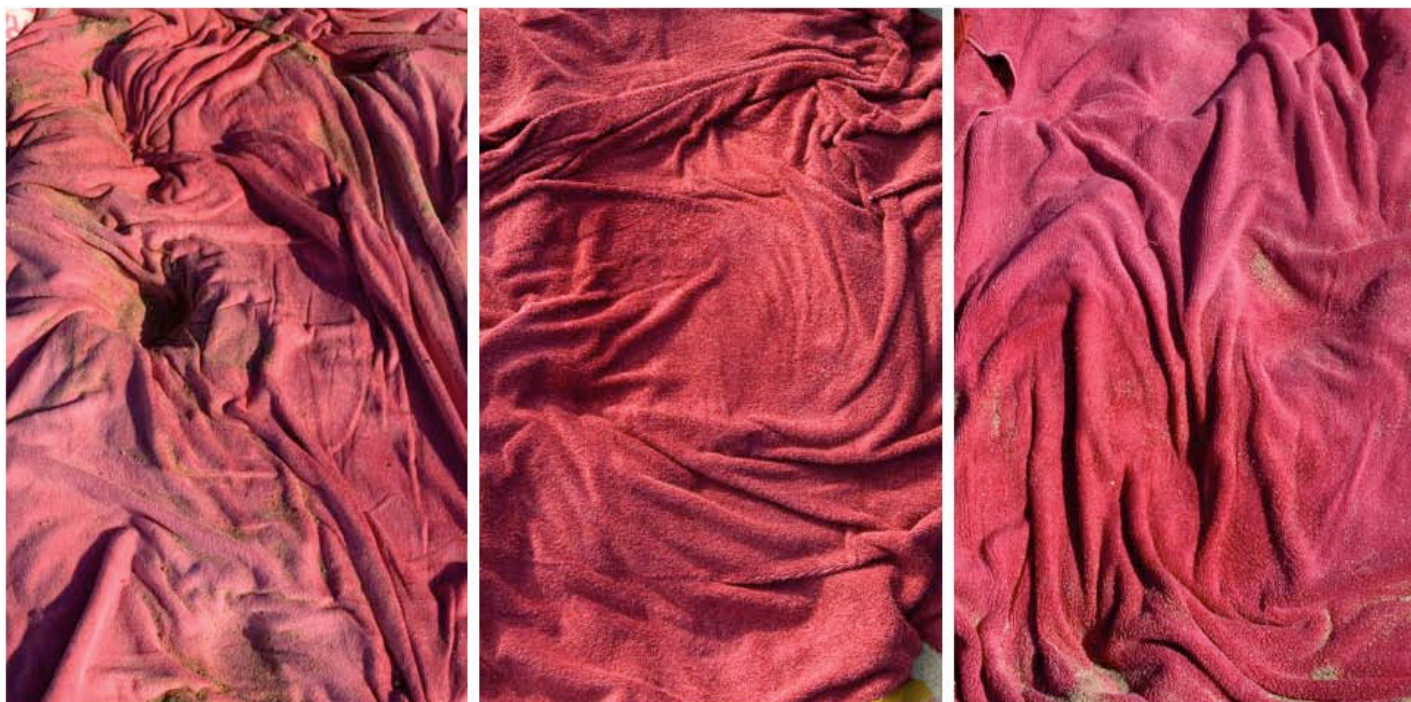
« Au-delà de la diversité des formes, des couleurs ou des textures, ces serviettes racontent une histoire.

Elles sont l'empreinte de corps délivrés de vêtements, corps offerts au repos, à l'abandon. Lourds, légers, vifs ou affairés, ces corps se relèvent, s'éloignent et laissent leur empreinte.

Dans leurs sillons, les courbes de leurs plis mémorisent une posture, des sentiments, des émotions, entre présence et absence, le temps du bain. »

Niloufar Banisadr

Niloufar BANISADR achève en Iran en 2001 ses études de photographie, qu'elle poursuit entre 2002 et 2006 (ciné et art) en France. Elle décline, série après série, la complexité d'être une femme et de vouloir s'exprimer en toute liberté sur ce qu'elle est, dans une société qui nie publiquement et en permanence aux femmes leur désir de s'émanciper. Elle questionne ainsi la dualité qui déchire les jeunes femmes iraniennes entre tradition et modernité (Autoportraits), elle aborde subtilement la question de la censure (Chose en soi, histoire de chaise), l'étude de nu (Jacuzzi) et les menstruations (Du tabou à l'intimité). Elle produit une photographie très différenciée en fonction des séries, utilisant soit le noir et blanc, soit la couleur, variant les formats et les processus de mise en scène. Elle est actuellement enseignante en photographie à l'Institut Speos (Paris).



<http://www.niloufarbanisadr.com/>



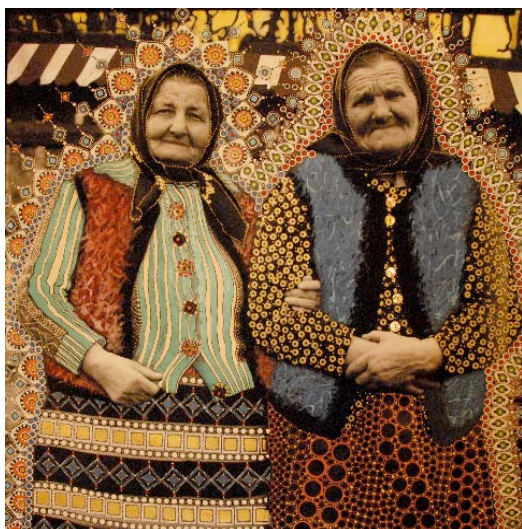
Marina OBRADOVIC

40 photographies de Marina Obradovic, réinterprétées par quatorze artistes

Ne jetez pas vos vieux ! On vous les rachète ! (Proverbe rom)

Du vendredi 27 avril au samedi 19 mai 2012, vernissage le vendredi 27 avril à 18h30.

Galerie de la Salamandre, place de la Salamandre, Nîmes T : 04 66 76 23 90 galleriesalamandre@gmail.com



Marina Obradovic, 1964, photographe française, vit dans le Gard.

Ne jetez pas vos vieux ! On vous les rachète ! (Proverbe rom)

« Rares sont ceux d'entre nous qui n'essaient pas de rendre moins visible le passage du temps.

On rêve de multiplier les centenaires, mais on ne supporte pas que les visages et les corps affichent les marques du temps :

On rejette, et cache parfois, les personnes âgées qui ne sont plus productives. Tant que nous avons des projets, nous avons un futur, et tant que nous sommes actifs, nous sommes vivants : incroyables ! Nous ne sommes pas vieux !

L'exposition « **Ne jetez pas vos vieux, on vous les rachète** » regroupe une série de portraits, en noir et blanc, de petits vieux et petites vieilles, que j'ai photographiés ces dernières années en Roumanie, Hongrie, Serbie et Italie.

35 photographies tirées sur toile de coton (format : 70x70 cm) et repeintes par une douzaine d'artistes, d'horizons et de styles différents ; 5 autres photographies (100x100cm) exposées sans retouche. Je propose un travail d'échange, une collaboration, un mélange, un partage en toute liberté.

L'idée est inspirée par les nombreux portraits suspendus aux murs des maisons paysannes ou roms, portraits des ancêtres, piliers de la maison et de la famille (ils nous regardent et nous protègent, comme les personnages des fresques et icônes des églises orthodoxes). Ce sont des photographies très statiques, noires et blanches et repeintes par les photographes, prises avant l'apparition de la couleur et du numérique.

Les peintres sont (par ordre alphabétique):

Marco Bailone, italien, **Edith Baudrand**, française, **France Everard**, belge, **Catherine Fayard**, française, **Sarah Fistol**, française, **Silvia Guerra**, italienne, **Jérôme Guerry**, français, **Philippe Guitton**, français, **Isabelle Langlois**, française, **Daniela Montecinos**, chilienne, **Nadine Nacinovic**, française, **Sophie Pouget**, française, **Vincent Sojic**, yougo/canadien, **Geertje Vangenechten**, belge. »

Marina Obradovic

Marina OBRADOVIC étudie aux Beaux-arts de Paris, en section peinture et photographie pendant cinq ans. Adeptes d'une photographie où l'être humain siège en maître, elle réalise presque exclusivement des portraits. Elle utilise la photographie argentique dont elle aime la matérialité et les hasards qu'elle provoque. En 2000, elle part de Paris avec son fils qui a cinq ans. Elle achète et aménage un camion, ils voyagent une année en Hongrie, Slovénie, Roumanie, Pologne et Ukraine. Privilégiant les rencontres, en particulier avec les communautés tziganes est-européennes avec lesquelles elle sent une grande " complicité ". Elle est depuis devenue la photographe de ces peuples, fidèle et amoureuse de leur beauté et de leur liberté.

<http://marina.obradovic.pagesperso-orange.fr/>



Ayako TAKAISHI + Bénédicte PASZKIEWICZ

Inside JAPON

Du vendredi 18 mai au jeudi 22 juin 2012, **vernissage le vendredi 18 mai à 18h30.**

Soirée spéciale JAPON le samedi 19 mai dans le cadre de la Nuit des Galeries de 19h à minuit.

Galerie NEGPOS – FOTOLOFT 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

À propos de *Inside JAPON* par Gérard Xuriguera

Deux photographes, deux perceptions visuelles différentes, un même pays : le Japon. Bénédicte Paszkiewicz et Ayako Takaishi, une Française et une Japonaise, ont décidé de le parcourir afin de confronter leurs regards à travers des images saisies sur le vif, chacune à leur manière. **Bénédicte Paszkiewicz** a choisi de privilégier la vie urbaine ou celle des campagnes, les mouvements de foule et les personnages, en s'appuyant sur les repères environnementaux qui les contiennent, c'est-à-dire en intégrant des données géométrisantes qui confèrent à ses clichés d'autres perspectives. À la fois proche et à distance de ses référents, elle les capte à la volée avec un humour complice. **Ayako Takaishi**, de son côté, nous fait part de son inclination pour la solitude et les climats feutrés nimbés d'une lumière tamisée. Elle aime évoquer des paysages dépouillés bornés par une simple ligne d'horizon, des allées forestières embrumées, des embarcadères désertés, de vieux murs décrépis, des venelles isolées, le secret de certains intérieurs, où la délicatesse de sa prédation saupoudre ses partitions d'une douce mélancolie. Voici deux visions contrastées, qui nous révèlent des aspects particuliers de l'âme d'un pays.

Ayako TAKAISHI, photographe japonaise, vit à Paris.

« *Ayako Takaishi produit des images photographiques subtilement manipulées, dont les connotations tiennent autant des effets picturaux que de la prédation subjectives de son œil enregistreur. Rejetant le photomontage, le document ethnologique ou le constat événementiel, sa curiosité visuelle la porte à saisir dans son appareil ce que son regard soudain distingue et isole au gré de sa transhumance : paysages urbains ou agrestes, natures mortes ou fragments de corps.* » **Gérard Xuriguera**

Elle a exposé de nombreuses fois en galerie et dans des cadres institutionnels entre 2000 et 2008 en Europe (France, Espagne, Andorre), à Beyrouth (2002) et au Japon.



<http://www.ayako-takaishi.com>

Bénédicte PASZKIEWICZ, photographe française, vit à Paris.

Bénédicte Paszkiewicz a, pour ainsi dire, un regard à 2 « vitesses », oscillant entre vif et contemplatif. Si elle est souvent en quête d'instant, où les éléments s'organisent d'eux-mêmes par la magie de ses constructions et où le réel se révèle alors pour permettre à son acte photographique de s'exprimer avec acuité, elle s'adonne avec autant de bonheur à la mise en place de solides compositions où le regard se fait plus lourd. Ephémères suspensions du temps ou fins cadrages soigneusement maîtrisés, ses photographies sont aussi les héritières d'une tradition humaniste et exploratrice qui parcourt toute l'échine de la photographie française depuis le milieu des années 20. Elle a exposé à de multiples reprises depuis plus de 10 ans à Paris ainsi que dans d'autres villes françaises, notamment à Rouen et Avallon.

<http://www.benedictepkz.com>



Fabienne FOREL

À quoi rêvent les femmes et les hommes du Caire ?

Du lundi 11 au vendredi 29 juin 2012, vernissage le vendredi 15 juin à 18h30.

Maison de la Région, place des Arènes, Nîmes T : 04 66 36 82 43 maisonregion.nimes@cr-languedocroussillon.fr

À propos de À quoi rêvent les femmes et les hommes du Caire ? par Fabienne Forel

« Je passe 8 jours à photographier les différents quartiers du Caire. J'y retrouve des odeurs de mon enfance, du hall d'entrée de l'appartement de mon arrière-grand-mère, calle vistalegre, 17, à Barcelone.

La même odeur de renfermé, de sucré et de saleté.

Ce mélange odorant me ramène à l'image de ce hall et d'un rêve, le rêve de mes grands-parents immigrés en France de revenir dans leur pays d'origine.

Je retrouve ici la même effervescence d'une ville en plein développement et de la pauvreté aussi. J'aime le centre ville Down Town, Talab Harb street. Cette rue me rappelle calle Hospital à Barcelone.

J'ai passé 8 jours à rencontrer des Cairotes dans la rue et à me laisser aller à l'intérieur de quartiers populaires.

Je sonde la ville par une suite de fragments épars, par des détours, pour une visite en discontinu, comme dans un rêve...

Partout la cohue, la chaleur, la promiscuité, la nonchalance, des hommes et des femmes...

Dans mon journal de voyage, j'écris "À quoi rêvent-ils ici ?". »



Fabienne FOREL, photographe-voyageuse, poursuit une approche exploratoire et sensitive du monde qui favorise le rapprochement avec la dimension humaine et avec la sensation d'unité au-delà de la diversité. Une captation photographique d'une errance où le monde reste ouvert et créateur...

Quand elle ne parcourt pas le monde, elle vit et travaille à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

<http://fabienneforel.com>



Lourdes GROBET

Le nouvel homme de Bering photographies, vidéos et installation.

Du vendredi 29 juin au mardi 31 juillet 2012, **vernissage le vendredi 29 juin à 18h30.**

Galerie **NEGPOS – FOTOLOFT** 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

Lourdes GROBET, 1940, photographe mexicaine, vit à Mexico.

Le nouvel homme de Bering

« *L'idée du peuplement de l'Amérique par des courants migratoires unidirectionnels, uniquement à travers le détroit de Béring, m'a toujours causé des doutes et me gêne.*

Trois hypothèses me guident:

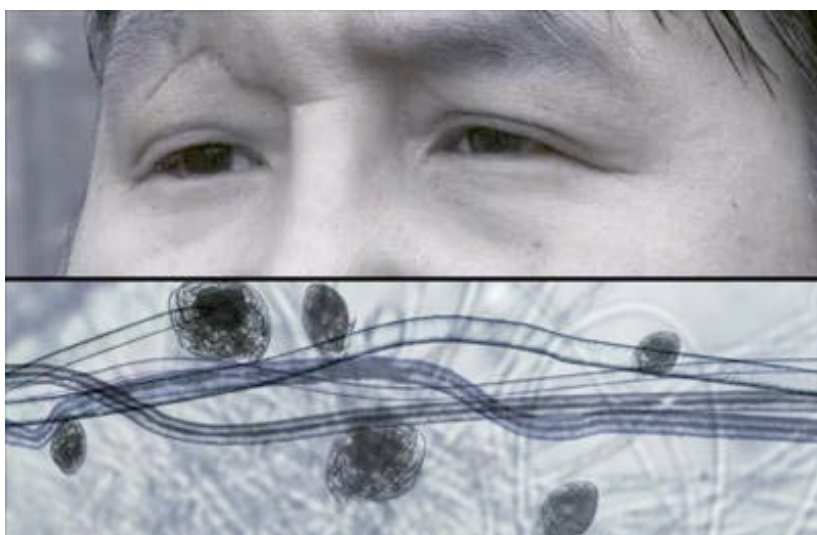
Le dynamisme des flux migratoires dans la préhistoire est une question constamment ouverte à de nouvelles découvertes scientifiques. Nous les connaissons très peu mais ils étaient lents, longs quoiqu'intenses. Aujourd'hui, ils s'accroissent et se multiplient de manière exponentielle mais ne constituent pas un phénomène nouveau.

L'occident de l'Amérique n'est autre que l'Asie, notion qui a été systématiquement éliminée. La culture « occidentale » nous a définis mais elle est pensée depuis l'Europe. Actuellement, les planisphères devraient même changer, l'Amérique devrait être redimensionnée, conceptuellement et visuellement parlant. Le mouvement, essence de la vie, ne peut se fixer sur un seul point géographique, tout au plus peut-on le symboliser.

L'ère cybernétique transforme les flux humains, culturels et économique-politiques et les sens géographiques des distances, qualitatives et quantitatives, change l'histoire de la directivité des mouvements traditionnellement acceptée.

Je désire provoquer une réouverture du débat sur les apports multidirectionnels, migratoires et culturels auxquels donne naissance l'Amérique, au moins au niveau esthétique, symbolique. Un continent aux proportions de l'Amérique, plein d'énergie, de dynamisme, avec des cultures propres, n'a peut-être pas été le produit d'un seul déplacement en un point si lointain.

C'est mon point de départ pour réaliser une œuvre qui soit le résultat d'une réflexion et une analyse de ce que sont et ont été les mouvements de civilisations, la nouvelle évaluation de leurs contributions et leurs degrés d'importance. » **Lourdes Grobet**



Lourdes GROBET a étudié les arts plastiques à l'Université Iberoamericana, le design graphique et la photographie au Cardiff College of Art et au Derby College for Higher Education, au Royaume-Uni. Elle a participé à plus de cent expositions individuelles et collectives dans des centres tels le MoMA de New York et le MoMA de San Francisco. Elle a produit un très important travail autour de la Lucha Libre mexicaine qui fait référence et qui a été présenté en 2007 durant Foto España (Madrid) et au Pavillon Populaire (Montpellier) au printemps 2008. Elle a actuellement recours aux nouvelles technologies comme outil pour mettre en valeur la théâtralité des scènes populaires. Ses clichés ont été publiés dans des ouvrages tels *Se escoge el tiempo* (On choisit le temps) (1983), *Luciernagas* (Lucioles) (1984), *Bodas de Sangre* (Noces de sang) (1987) et *Lourdes Grobet* (2004).

<http://www.lourdesgrobet.com>

<http://www.thebottle.com.mx>



RECAPITULATIF / AGENDA et RENDEZ-VOUS

Véronique CHANTEAU + Niloufar BANISADR

Au-delà des apparences / Rétrospective + L'empreinte

Du vendredi 20 avril au jeudi 17 mai 2012, vernissage le vendredi 20 avril à 18h30.

Galerie NEGPOS – FOTOLOFT 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

Marina OBRADOVIC

40 photographies de Marina Obradovic, réinterprétées par quatorze artistes

Ne jetez pas vos vieux ! On vous les rachète ! (Proverbe rom)

Du vendredi 27 avril au samedi 19 mai 2012, vernissage le vendredi 27 avril à 18h30.

Galerie de la Salamandre, place de la Salamandre, Nîmes T : 04 66 76 23 90 galleriesalamandre@gmail.com

Ayako TAKAISHI + Bénédicte PASZKIEWICZ

Inside JAPON

Du vendredi 18 mai au jeudi 22 juin 2012, vernissage le vendredi 18 mai à 18h30.

Soirée spéciale JAPON le samedi 19 mai dans le cadre de la Nuit des Galeries de 19h à minuit.

Galerie NEGPOS – FOTOLOFT 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

Fabienne FOREL

À quoi rêvent les femmes et les hommes du Caire ?

Du lundi 11 au vendredi 29 juin 2012, vernissage le vendredi 15 juin à 18h30.

Maison de la Région, place des Arènes, Nîmes T : 04 66 36 82 43 maisonregion.nimes@cr-languedocroussillon.fr

Lourdes GROBET

Le nouvel homme de Bering photographies, vidéos et installation.

Du vendredi 29 juin au mardi 31 juillet 2012, vernissage le vendredi 29 juin à 18h30.

Galerie NEGPOS – FOTOLOFT 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 04 66 76 23 96 / 06 71 08 08 16

<http://negpos.fr> – contact@negpos.fr

CREDITS

Le Printemps Photographique (6^e édition) 7 Femmes Photographes, est un événement organisé par NEGPOS avec le soutien de la Ville de Nîmes, du Conseil Général du Gard, du Conseil Régional Languedoc Roussillon, de la DRAC Languedoc Roussillon, de l'ACSE et de la SAIF (Société des Auteurs d'Images Fixes).

Direction artistique : Patrice Loubon

Relations presse : Françoise Salgon / 06 25 91 05 42 et Camille Desmé / 06 62 45 40 60

Webmaster : Bruno Généré

Régie technique : Fatima Dali

assistée de Myriam Bensaid, Katerina Moneva, Anaïs Pereira Dos Passos et Ornella Servouze.

NEGPOS 1, cours Némausus B301 30000 Nîmes <http://negpos.fr> contact@negpos.fr

T : 04 66 76 23 96 M : 06 71 08 08 16

